

Ce funèbre spectacle provoqua chez le noble peuple de Lyon une si grande compassion que chacun se mit de tout son pouvoir à secourir cette indigente multitude.

L'entraînement fut général, et l'on vit le pauvre lui-même donner à plus pauvre que lui.

Cependant le nombre des malheureux allait toujours croissant, et l'on craignait quelques calamités plus grandes encore.

En cette douloureuse circonstance, le clergé, toujours plein de dévouement, invite les fidèles, par nobles et véhémentes paroles, à se dépouiller de nouveau pour venir en aide à leurs frères malheureux.

Une plaquette fort remarquable, en caractères gothiques, de l'an 1531, nous a conservé les vives sollicitations adressées par JEAN DE VAUZELLES, prieur de Montrottier, au peuple de Lyon. Le passage que nous en extrayons fait bien voir la charité évangélique de ce temps-là :

« Seigneurs et frères lyonnois, disait-il, par cette foy en laquelle vous vivez, par cette charité et amour que désirez vous estre portée, par cette espérance de béatitude à laquelle prétendez, je vous admoneste, conjure et exorcise que, sans délay, visitions tous ensemble Christ en ses povres quand il en est encores temps, nourrissons-le, vestons-le, logeons-le, honorons-le, non seulement de la table comme aucuns, non seulement des oignements comme Magdelaine, non seulement du sépulchre, comme Joseph, et ne le aymons à moitié comme Nicodemus : mais de tout nostre cuer, tous d'ung commun accord qu'il se face quelque bonne convocation, par laquelle par effect les povres congnoissent par cy après, que nous aymons Dieu en eulx, et que, comme les Apostres, les Lyonnoys ne se desdaignent